

Homélie du 13^{ième} dimanche du temps ordinaire Année A



Nous devons aimer Jésus plus que tout

Première lecture

« Celui qui s'arrête chez nous est un saint homme de Dieu » (2 R 4, 8-11.14-16a)

Lecture du deuxième livre des Rois

Un jour, le prophète Élisée passait à Sunam ;
une femme riche de ce pays
insista pour qu'il vienne manger chez elle.
Depuis, chaque fois qu'il passait par là,
il allait manger chez elle.

Elle dit à son mari :

« Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous
est un saint homme de Dieu.

Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ;
nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe,
et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. »

Le jour où il revint,
il se retira dans cette chambre pour y coucher.

Puis il dit à son serviteur :

« Que peut-on faire pour cette femme ? »

Le serviteur répondit :

« Hélas, elle n'a pas de fils,
et son mari est âgé. »

Élisée lui dit :

« Appelle-la. »

Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte.

Élisée lui dit :

« À cette même époque,
au temps fixé pour la naissance,
tu tiendras un fils dans tes bras. »

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 88 (89), 2-3, 16-17, 18-19)

**R/ Ton amour, Seigneur,
sans fin je le chante ! (Ps 88, 2a)**

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux.

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !
Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;
tout le jour, à ton nom il danse de joie,
fier de ton juste pouvoir.

Tu es sa force éclatante ;
ta grâce accroît notre vigueur.
Oui, notre roi est au Seigneur ;
notre bouclier, au Dieu saint d'Israël.

Deuxième lecture

Unis, par le baptême, à la mort et à la résurrection du Christ (Rm 6, 3-4.8-11)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

ne le savez-vous pas ?

Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,
c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.

Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort,
nous avons été mis au tombeau avec lui,
c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi,
comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père,
est ressuscité d'entre les morts.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Nous le savons en effet :
ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ;
la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

Car lui qui est mort,
c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ;
lui qui est vivant,
c'est pour Dieu qu'il est vivant.

De même, vous aussi,
pensez que vous êtes morts au péché,
mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Celui qui ne prend pas sa croix n'est pas digne de moi. Qui vous accueille m'accueille » (Mt 10, 37-42)

Alléluia. Alléluia.

Descendance choisie, sacerdoce royal, nation sainte, annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Alléluia. (cf. 1 P 2, 9)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus disait à ses Apôtres :

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ;
celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ;
celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.

Qui a trouvé sa vie
la perdra ;
qui a perdu sa vie à cause de moi
la gardera.

Qui vous accueille
m'accueille ;
et qui m'accueille
accueille Celui qui m'a envoyé.

Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète
recevra une récompense de prophète ;
qui accueille un homme juste en sa qualité de juste
recevra une récompense de juste.

Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Les textes de ce dimanche nous invitent à méditer sur trois éléments essentiels : l'accueil, l'attachement à Jésus et notre rôle d'ambassadeurs du Christ. La première lecture (2R 4, 8-11.14-16a), nous parle du prophète Élisée qui est accueilli par la *Sunamite*. Cette femme se montre généreuse car elle a reconnu en lui un homme de Dieu. Mais elle porte en elle une souffrance dont elle ne parle pas : elle n'a pas de fils et son mari est âgé. Avec beaucoup de délicatesse, elle lui promet ce fils qu'elle n'escomptait plus.

En méditant profondément ce texte, nous comprenons qu'accueillir l'autre c'est écouter ses confidences, partager ses joies et ses peines. Ce qui est important ce n'est pas la quantité et le luxe mais les qualités de l'accueil. Nous chrétiens, nous avons appris qu'à travers ces personnes que nous rencontrons, c'est Dieu qui est là, c'est lui que nous accueillons ou que nous refusons d'accueillir. Le rôle de l'Église, notre rôle à tous, c'est précisément d'accueillir tous ceux et celles

qui se sentent attirés par lui. C'est à ces qualités d'amour et d'accueil que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

Tout comme la première lecture, saint Paul dans sa lettre aux Romains (*Rm 6, 3-4.8-11*), nous parle du jour le plus important de notre vie, celui où nous avons été accueillis dans la grande famille des chrétiens : le jour du baptême plus précisément. Dans l'Église primitive, les nouveaux baptisés venaient d'un monde sans Dieu. Pour eux, la vie n'avait aucun sens. Mais Dieu les a rejoints et les a accueillis. Le baptême était pour eux une nouvelle naissance ; c'était une rupture radicale avec l'existence qu'ils avaient connue jusque-là. Au jour de notre baptême, nous avons été immergés dans cet océan d'amour qui est en Dieu. Père, Fils et Saint Esprit. Dieu, le premier nous accueille et nous invite à l'accueillir aussi dans nos vies et à accueillir notre prochain. Désormais nous choisissons d'accueillir le Christ et de le mettre au cœur de notre vie.

Notre accueil du Christ et notre attachement à lui nous poussent à l'engagement missionnaire. C'est pourquoi Jésus, dans l'Évangile, nous appelle tous à marcher à sa suite. Il nous invite à lui donner la première place dans notre vie, à lui donner la priorité dans notre vie. Ainsi, nous pouvons aimer les autres de plus en plus à la manière de Jésus. Préférer le Christ ne veut pas dire renier sa famille, ses parents, ses amis. Le préférer c'est devenir capable d'aimer les autres en vérité. Lui-même nous recommande d'aimer Dieu de tout notre cœur et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Saint Matthieu en écrivant cet Évangile, s'adresse à des croyants qui devaient faire un choix difficile dans leur démarche de conversion. Bien sur, ils étaient heureux d'adhérer au Christ ; mais en même temps, ils étaient incompris et rejetés par les membres de leurs familles. Ce rejet pouvait aller jusqu'à la persécution. Mais, malgré les menaces, beaucoup ont choisi de rester fidèles à leur attachement au Christ. Nous aussi, nous devons aimer Jésus plus que tout, nous devons préférer Jésus plus que tout.

Réunis pour célébrer l'Eucharistie chaque dimanche ; c'est Dieu qui nous accueille en sa maison. Il nous invite à son festin. Demandons-Lui la grâce de faire de nos maisons, de nos cœurs les lieux d'hospitalisation. Bon dimanche à tous !!!

Abbé François Olen TCHOUKOUATANG, Curé de la Paroisse Sainte Anne de Balembo-Fonkouankem